

Sombre forêt, désert triste et sauvage

Mathilde's aria from the opera *Guillaume Tell* (soprano)

French libretto by *Victor-Joseph Étienne de Jouy* (1764–1846) and *Louis Florent Bis* (1789–1855), after *Wilhelm Tell* by *Friedrich Schiller* (1759–1805)

Set by *Gioacchino Rossini* (1792–1868)

Ils	s'éloignent	enfin;	j'ai	cru	le	reconnaître;
[il	se.lwa.nə.	tā.fē	ʒe	kry	lə	rə.ko.nɛ.trə]
They	have-moved-themselves-away	at-last;	I-had	believed	him	to-recognize;
<i>(They have left at last; I thought I saw him;)</i>						

Mon	cœur	n'a	point	trompé	mes	yeux.
[mō	kœr	na	pwē	trō.pe	me.	zjø]
My	heart	not-at	all	deceived	my	eyes.
<i>(But my eyes have not deceived my heart.)</i>						

Il a suivi mes pas, il est près de ces lieux.
Je tremble!... S'il allait paraître!
Quel est ce sentiment profond, mystérieux,
dont je nourris l'ardeur que je chéris peut-être?
Arnold! est-ce bien toi, simple habitant de ces campagnes,
l'espoir, l'orgueil de ces montagnes,
qui charmes ma pensée et causes mon effroi?
Ah! que je puisse au moins l'avouer à moi-même!
Arnold, c'est toi que j'aime; tu m'as sauvé le jour
et ma reconnaissance excuse mon amour.

Aria

Sombre forêt, désert triste et sauvage,
je vous préfère aux splendeurs des palais;
c'est sur les monts, au séjour de l'orage,
que mon cœur peut renâître à la paix;
Mais l'écho seulement apprendra mes secrets...

The entire text to this title with the complete
IPA transcription and translation is available for download.

Thank you!

